

FICHE PÉDAGOGIQUE
ECO MINDS

ILHA DAS FLORES (L'ÎLE AUX FLEURS)

Jorge Furtado

Brésil / 1989

Documentaire / 12'

Autrice : Anne Fryszman
Conception : Le Court, 2025



CLERMONT-FERRAND
LE COURT
FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU COURT MÉTRAGE

**KINO
FORUM**



Sommaire



03	Fiche technique	10	Dénonciation de la consommation et gestion des déchets
04	Le réalisateur		
05	Un langage scientifique et neutre	11	Humanité, civilisation et dignité humaine
06	L'humour pour provoquer la prise de conscience	12	Ceci n'est pas un film de fiction
09	Inégalités, pauvreté et faim au Brésil	14	Ressources

UM FILME DA CASA DE CINEMA

Ilha das FLORES
DIREÇÃO DE JORGE FURTADO

Fiche technique

Réalisation, scénario : Jorge Furtado

Production : Monica Schmiedt, Giba Assis Brasil
et Nora Goulart

Images : Sergio Amon et Roberto Henkin

Direction artistique : Fiapo Barth

Musique : Geraldo Flach

Montage : Giba Assis Brasil

Synopsis :

Une tomate est plantée, récoltée, transportée et vendue dans un supermarché, mais elle pourrit et finit à la décharge. Elle finit ? Non. *L'Île aux fleurs* la suit jusqu'à sa véritable fin, parmi les animaux, les ordures, les femmes et les enfants. Alors la différence entre les tomates, les porcs et les êtres humains devient claire.



Le réalisateur

Jorge Furtado

Jorge Furtado est un réalisateur brésilien. Il a beaucoup travaillé pour la télévision et le cinéma et est l'un des scénaristes et réalisateurs les plus importants et les plus primés du pays. Né à Porto Alegre, Rio Grande do Sul, le 9 juin 1959, il a commencé sa carrière à TV Educativa à Porto Alegre au début des années 80. Il a été reporter, présentateur, éditeur, scénariste et producteur.

En 1984, il crée "Luz Produções" et produit son premier court métrage, *Temporal* (1984). En 1987, il est l'un des fondateurs de la Casa de Cinema de Porto Alegre, dont il est toujours membre aujourd'hui. Il connaît le succès avec ses courts métrages *O Dia em que Dorival Encarou a Guarda* (1986), *Barbosa* (1988) et *Ilha das Flores* (1989), qui remporte une avalanche de prix, dont l'Ours d'or à Berlin en 1990 et les prix du public et de la critique à Clermont-Ferrand en 1991.

Au début des années 1990, Jorge Furtado rejoint le groupe de télévision Rede Globo et commence à écrire pour diverses mini-séries et émissions spéciales de la chaîne, où il travaille encore aujourd'hui. En 2002, Jorge Furtado a réalisé son premier long métrage *Houve Uma Vez Dois Verões* puis *L'Homme qui photocopiait* (2003), *Lisbela et le prisonnier* (2003), *Mon oncle a tué un type* (2005), *Saneamento Básico* (2007), *Homens de Bem* (2011), *O Mercado de Notícias* (2014), *Real Beleza* (2015), *Quem é Primavera da Neves* (2017), *Rasga Coração* (2018), *Vai Dar Nada* (2022) et *Virgínia e Adeláide*, coréalisé avec Yasmin Thayná et sorti en 2025 au Brésil. Son prochain film, *Muito prazer*, est actuellement en cours de montage.



Un langage scientifique et neutre

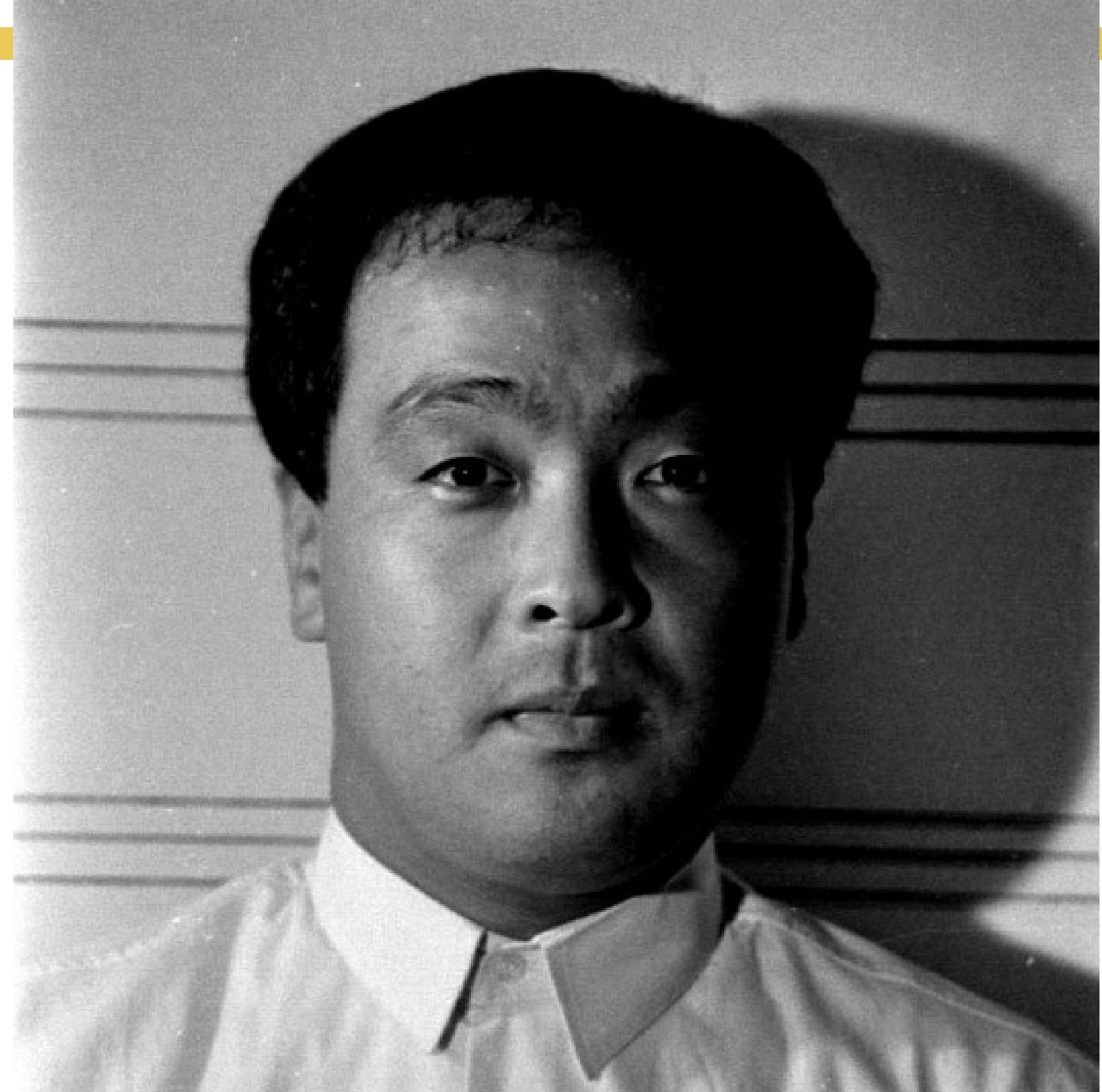
Le film s'ouvre sur trois cartons-titres : "Ceci n'est pas un film de fiction", "Il existe un endroit appelé l'île aux fleurs" et "Dieu n'existe pas".

Ensuite, une caméra portée à l'épaule nous conduit jusqu'à Monsieur Suzuki, planteur de tomates.

Le film va accompagner le cycle de cette tomate qui est plantée, cultivée, récoltée, transportée, vendue au supermarché, jetée à la poubelle, envoyée à la décharge, donnée au porc, refusée par les porcs, donnée à des familles.

Le film adopte un ton neutre et pseudo scientifique. Il abonde de définitions et de chiffres censés donner un aspect irréfutable à la démonstration. Il montre, il dit ce qu'il montre et montre ce qu'il dit. Chaque nouveau concept est l'objet d'une digression, celle-ci va être illustrée par des images fortes et des planches scientifiques.

Qu'est-ce qu'un être humain, une tomate, l'argent, les déchets, un porc ?



ACTIVITÉ PROPOSÉE

- Citez quelques définitions exposées dans le film. Vous paraissent-elles pertinentes ?

L'humour pour provoquer la prise de conscience

Le contraste : l'ironie par l'opposition

Le titre *L'Île aux fleurs* annonce déjà l'ironie : bien que le film ait été tourné en grande partie sur "Ilha dos Marinheiros", l'auteur a choisi le nom de l'île voisine pour souligner le contraste entre l'image poétique d'un lieu fleuri et la réalité d'un espace destiné à stocker des déchets malodorants.

Ce contraste se retrouve tout au long du film grâce au montage. Par exemple, l'image de la bombe atomique accompagne la mention des innombrables réalisations de l'intelligence humaine, ou encore les cadavres des camps d'extermination apparaissent en contrepoint du mot "juifs". Le mot "libre" est prononcé une première fois quand le mot LUCRO (profit) apparaît sur l'écran. Le concept de liberté reviendra à la fin du film lorsqu'on voit un homme qui ramasse des ordures dans une décharge.

Ces oppositions renforcent l'effet comique et critique, soulignant les absurdités de la société.



QUESTIONS

- Quel contraste remarquez-vous entre le titre du film et ce que vous voyez à l'écran ?
- Pouvez-vous repérer d'autres images qui créent un contraste ironique ?

La répétition : insister pour provoquer l'effet comique et critique

La narration utilise la répétition pour créer un humour didactique et implacable. Chaque proposition définissant un concept est répétée systématiquement à chaque apparition du concept associé :

- "Télocéphale hautement développé" et "pouce préhenseur" sont toujours liés à l'être humain.
- "Sentir mauvais et attirer des maladies" est systématiquement associé aux déchets.

Le montage soutient cette répétition : certaines images reviennent avec les mêmes mots, comme celle du cerveau, renforçant la cohérence comique et critique du propos.

**QUESTIONS**

- Pourquoi pensez-vous que le réalisateur répète certaines expressions ou images ?
- Quel effet cela produit-il sur nous, spectateur-rices ?

Les associations d'idées et digressions : l'humour absurde et pédagogique

Le film joue également sur des associations d'idées et des digressions qui créent un humour absurde et pédagogique. Une idée en entraîne une autre, un peu à la manière des comptines enfantines type "trois petits chats" (J'en ai marre – marabout – bout de ficelle – selle de cheval...)

Exemples :

- "Presque toutes les tomates produites par monsieur Suzuki sont livrées à un supermarché en échange d'argent. L'argent a probablement été créé à l'initiative de Giges, roi de Lydie, au VIIe siècle avant Jésus-Christ. Jésus-Christ était un juif. Les juifs ont le télencéphale hautement développé et le pouce préhenseur."
- "Cinq minutes, c'est trois cent secondes. Depuis 1958, la seconde est définie comme équivalente à neuf milliards cent quatre-vingt-douze millions six cent trente et un mille sept cent soixante-dix cycles de radiation d'un atome de césium. Le césium est une matière non organique trouvée dans les ordures de la ville de Goiânia."



Cette dernière digression rappelle un autre scandale lié aux déchets, lorsqu'une capsule de césium 137 a été trouvée dans une casse à Goiânia, provoquant 4 morts et contaminant environ 245 personnes. L'accident s'est produit en 1987, peu avant le film, et illustre une fois de plus le peu de cas fait des êtres humains dans la gestion des déchets. Le montage rapide et la voix off neutre renforcent l'effet comique tout en soulignant l'absurdité et la gravité des situations.

QUESTION : Selon vous, pourquoi le réalisateur choisit-il de rendre le film drôle plutôt que dramatique pour parler de sujets graves ?

Inégalités, pauvreté et faim au Brésil

Dans *L'Île aux fleurs*, l'humour repose sur une combinaison de figures de style (contraste, répétition, digressions et associations d'idées) et de procédés cinématographiques (montage, narration, images). Ce mariage subtil permet de critiquer le système de consommation et la société de manière pédagogique et absurde, provoquant chez le spectateur une réflexion sur l'absurdité et l'injustice du monde.

Le film met en exergue les inégalités sociales au Brésil et dénonce la faim et la pauvreté.

Dans les années 1980, le Brésil était marqué par des inégalités sociales profondes, exacerbées par une économie instable. La pauvreté touchait une large part de la population, notamment dans le Nordeste, région la plus pauvre du pays. La faim était une réalité quotidienne pour de nombreuses familles. Le programme "Faim Zéro" lancé dans les années 2000 à l'arrivée de Lula au pouvoir a fait reculer le phénomène, et en 2014, il est officiellement sorti de la carte de la faim.

Aujourd'hui, bien que des progrès aient été réalisés, la misère reste un défi majeur. En 2017, environ 26,5 % de la population vivait dans la pauvreté, et l'extrême pauvreté touchait 7,7 % des Brésiliens. Des programmes sociaux ont permis de réduire ces chiffres, mais des inégalités persistantes demeurent. Le Brésil est réapparu sur la carte de la faim en 2021, pour en sortir à nouveau récemment en 2025.



Dénonciation de la consommation et gestion des déchets

L'Île aux Fleurs met en lumière l'absurdité de la consommation et de la gestion des déchets à travers des images choc et des associations d'idées. C'est une critique de la production de déchets résultant de la consommation excessive et aussi de la manière dont ceux-ci sont traités, souvent au détriment des populations les plus vulnérables.

À la fin des années 80, des communautés comme celle de l'Île aux Marins (Ilha dos Marinheiros) vivaient dans des conditions précaires, souvent en marge de la société. Après le film, des initiatives ont été mises en place pour améliorer la gestion des déchets et les conditions de vie de la population locale. On a construit un hangar destiné au recyclage ainsi qu'un terrain de sport où les enfants pouvaient s'occuper pendant que les adultes travaillaient dans le hangar.

Le recyclage des déchets est devenu une activité rémunérée, procurant dignité et fierté à ceux qui la pratiquent.



Humanité, civilisation et dignité humaine

Le thème des déchets, toujours associé à l'être humain, nous amène à la question de la dignité humaine. L'interrogation centrale – "qu'est-ce qu'un être humain ?" – est d'abord abordée avec une définition scientifique, puis l'œuvre explore la place qui lui est donnée dans nos sociétés dites civilisées à l'aide d'images-chocs :

- À l'évocation des juifs, on voit l'image des cadavres des camps d'extermination entassés comme des déchets.
- Les familles pauvres passent après les porcs pour s'alimenter de déchets.
- À l'évocation du césium trouvé parmi les déchets est associée l'image d'un cadavre d'enfant.
- Dans la dernière séquence, le narrateur parle de dignité humaine et de liberté tout en montrant des êtres humains qui cherchent leur nourriture dans une décharge.

Ainsi, il invite à réfléchir sur la manière dont la société valorise la vie humaine et traite les plus vulnérables.

Il conclut avec trois phrases percutantes, en reprenant le thème de la liberté :

"Les êtres humains se distinguent des autres animaux par le télencéphale hautement développé, par le pouce préhenseur et par le fait d'être libre. Libre est l'état de celui qui jouit de liberté. Liberté est un mot que le rêve humain alimente. Il existe personne qui l'explique et personne qui ne le comprenne."



Ceci n'est pas un film de fiction

Cette phrase ouvre le film et place immédiatement le thème de la vérité au centre du propos. Le générique final revient d'ailleurs sur ce qui est vrai et ce qui est fictif :

"Ce film, en vérité, a été fait par ..."

"La dernière phrase du texte, en vérité, est tirée de..."

"Les thèmes musicaux, en vérité, ont été extraits de..."

etc., jusqu'au dernier carton : LE RESTE EST VRAI.

En utilisant cette formule répétée ("ceci est en vérité cela") pour présenter le générique, le réalisateur insiste sur la définition même de la vérité. Qu'est-ce qui est vrai dans le film ? Tout et rien à la fois. Les lieux de tournage, les personnages, la musique ou encore la narration ont été créés pour le film. Mais le reste est vrai, c'est-à-dire l'impression laissée par le film : la vérité de la misère.

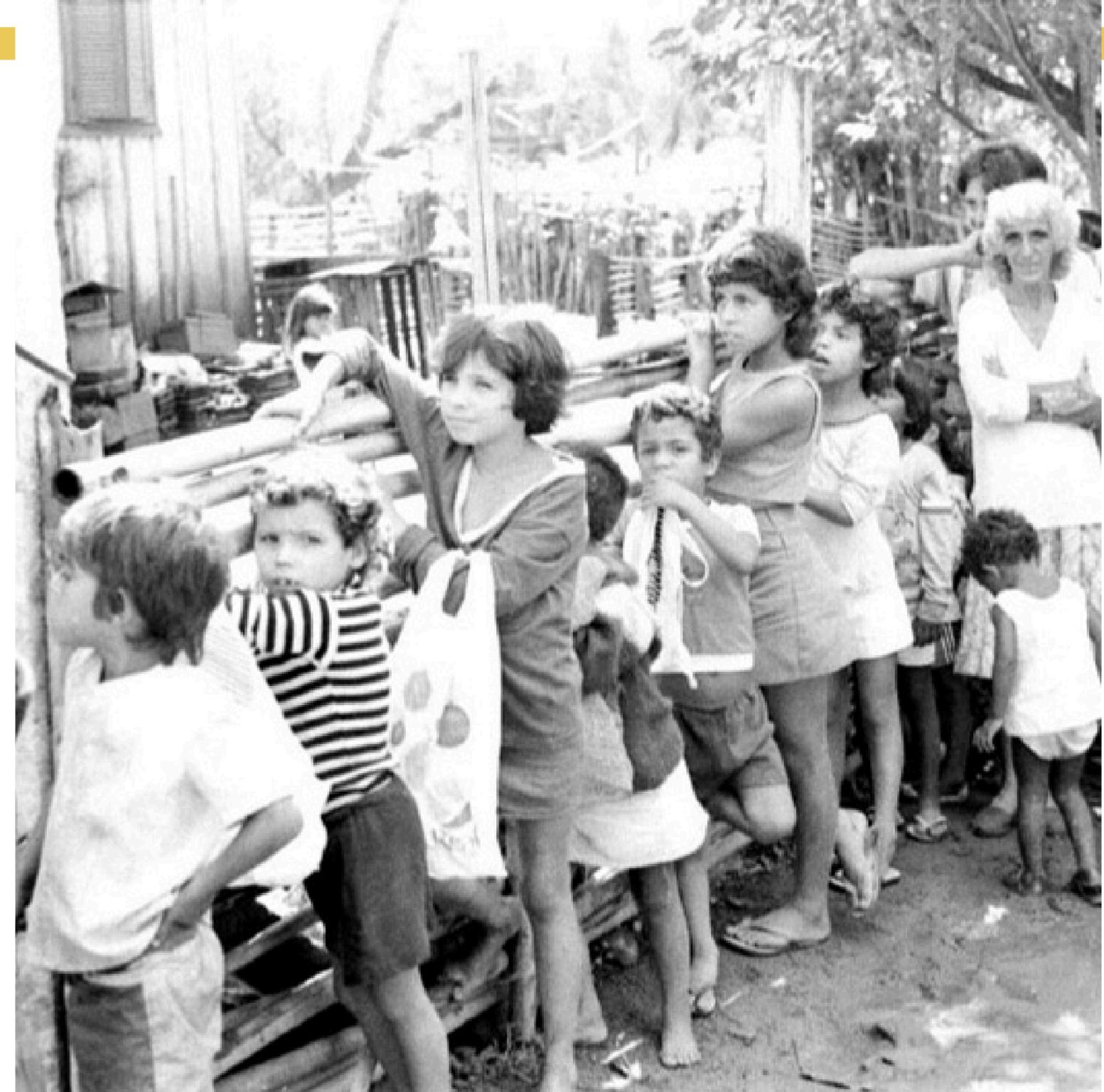
Le langage et la structure narrative, qui suivent le parcours d'un aliment jusqu'à son arrivée sur l'île, utilisent le langage de la vérité (les définitions, les planches scientifiques) pour construire une "fiction" au service d'une vérité plus forte : celle de la barbarie d'un système où les êtres humains sont relégués derrière l'argent et privés de conditions de vie dignes.



L'île aux Fleurs a eu un retentissement considérable, et de nombreux reportages ont été réalisés sur les conditions de vie des habitants réels de l'archipel, entraînant certains aménagements et améliorations. Cependant, plus de trente-cinq ans plus tard, le film continue de susciter la controverse parmi les habitants, qui ne s'y reconnaissent pas forcément.

"Évidemment, ce n'est pas un documentaire. Le film a des acteurs et commence en disant que Dieu n'existe pas, ce qui est une affirmation totalement invérifiable pour un documentaire."

"C'est en fait un film de genre hybride, un essai cinématographique. Un texte avec des images. Mais les gens appellent n'importe quel court métrage un documentaire et, en plus, ils ne lisent pas le générique, où cela est explicitement indiqué. [...] C'était une reconstitution d'un événement réel. Le film traite en réalité d'un système injuste et capitaliste", souligne le réalisateur dans une interview accordée au journal *Zero Hora* (12/07/2024)

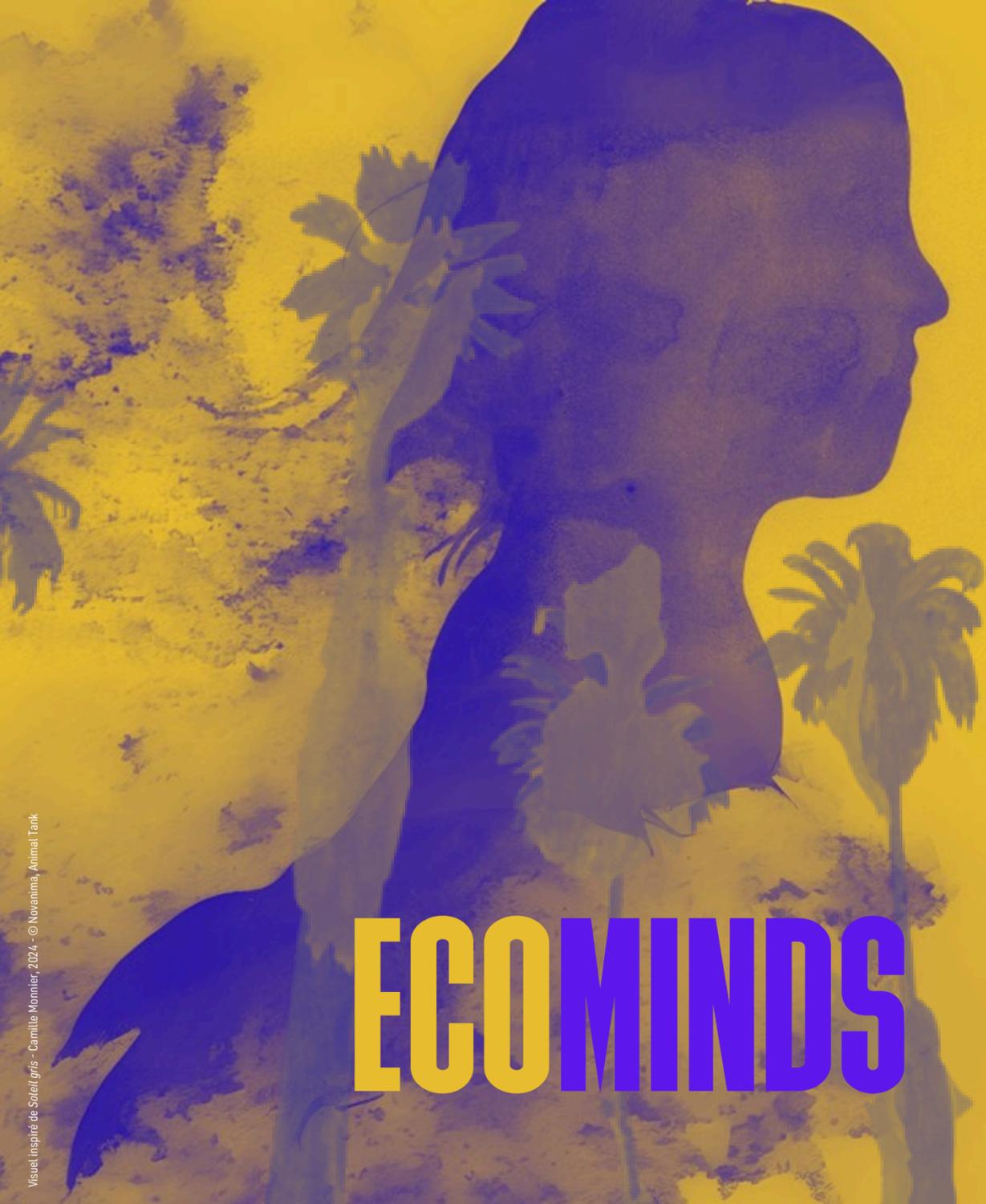




Ressources

- Un documentaire emblématique sur les ramasseurs de déchets au Brésil : *Waste Land* de Vik Muniz, Karen Harley et João Jardim (Royaume-Uni, Brésil, 2010)
- **Mappemonde**, *Inégalités sociales au Brésil* <https://mappemonde-archive.mgm.fr/actualites/bresil.html>
- **Géocarrefour**, Une étude détaillée du film : GIRARD Eudes, "Jorge Furtado, *Ilha das Flores - L'île aux fleurs*" (article analytique), mis en ligne le 8 novembre 2016
<http://journals.openedition.org/geocarrefour/10009>
- **Blog de Jorge Furtado** [en portugais], "Ilha das Flores, 35 anos depois" (article), mis en ligne le 13 juillet 2024
<https://www.casacinepoa.com.br/blog/2024-07-13-ilha-das-flores-35-anos-depois/>

Fiche pédagogique
Autrice : Anne Fryszman
Conception : Le Court, 2025



Cette fiche pédagogique a été conçue dans le cadre du projet ECO MINDS.



SQP.COM/ECOMINDS

ECO MINDS est un projet franco-brésilien porté par le festival international du court métrage de Clermont-Ferrand avec la collaboration du festival international du court métrage de São Paulo - Curta Kinoforum, dans le cadre de la saison croisée France-Brésil de l'Institut Français.

Il propose une sélection de six courts métrages français et brésiliens autour des thèmes du climat et de la transition écologique, accompagnés de fiches pédagogiques.

Destiné à un large public, ce programme met en lumière de jeunes talents et vise à sensibiliser aux enjeux environnementaux.

Ces fiches pédagogiques pour accompagner les films en français et portugais ont été créées par le festival international du court métrage de Clermont-Ferrand et le festival international du court métrage de São Paulo - Curta Kinoforum.

Ces fiches seront proposées à tous les partenaires qui accueilleront une projection. Elles seront utilisées pour faire de l'analyse filmique auprès des enseignant·es, médiateur·rices culturel·les et les jeunes publics.



CLERMONT-FERRAND
LE COURT
FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU COURT MÉTRAGE

**KINO
FORUM**

Comité des mécènes de la Saison França-Brasil 2025



LVMH
BELMOND | SEPHORA | CHANDON



JCDecaux

sanofi

AIRBUS



L'ORÉAL
GROUPE



VINCI

BNP PARIBAS

Carrefour



SCOR
The Art & Science of Risk